

**Cardamine pratensis L. subsp. picra De Langhe et D'hose, nouvelle sous-espèce de la
Cardamine des prés**

par

J. E. DE LANGHE et R. D'HOSE
(Anvers, Belgique)

Lors d'une excursion faite dans le sud de la Flandre Orientale (Belgique) au début du mois d'avril 1972, nous avons observé dans une zone de suintements et de sources le long d'un ruisseau dans un bois à Sint-Maria-Lierde (carré I.F.B.L. E3.34.22) une Cardamine très jeune, non encore fleurissante, notée provisoirement comme *Cardamine amara* L. pour son goût très amer. Bien grand fut notre étonnement lorsque, y retournés quelques semaines plus tard, nous constatons qu'il ne s'agissait nullement de la Cardamine amère, également présente et abondante à l'endroit – ce qui est normal dans une zone de suintements, caractérisée en outre par la présence des deux Dorines (*Chrysosplenium*) – mais d'un taxon du groupe de la Cardamine des prés (*Cardamine pratensis* L.).

Les plantes, hautes de 40 à 50 cm, avaient une inflorescence bien fournie de grandes fleurs lilas foncé, de grandes feuilles basilaires à foliole terminale polygonale, large de 3–5 cm et à 2–4 paires de folioles latérales anguleuses, et un goût amer aussi prononcé que celui de la Cardamine amère. Les plantes étaient nettement différentes des Cardamines ordinaires (*C. pratensis* L. subsp. *pratensis*), abondantes dans les prairies avoisinantes, dont les fleurs nettement plus petites étaient d'un blanc rosâtre et dont le goût n'était pas amer.

Il ne s'agissait certainement pas d'une adaptation stationnelle (forme des endroits ombragés), étant donné que le vallon du ruisseau était bien éclairé à cette saison précoce, que la plante était également abondante dans une large clairière marécageuse et s'observait également à la lisière du bois.

Cette remarquable forme de la Cardamine des prés qui, contrairement aux données de la littérature concernant la composition chimique de cette dernière, est caractérisée

par la présence d'un principe amer, a depuis lors été observée en de nombreuses autres stations de la Moyenne et de la Haute Belgique et du Nord de la France.

A quelle unité systématique faut-il rattacher notre Cardamine? L'hypothèse qui, au début, paraissait la plus plausible, était l'identification de la plante soit avec *C. pratensis* L. var. *nemorosa* (Lejeune) Lejeune dans Lejeune & Courtois, Compendium florum belgicae 2, 1831, p. 284 (= *C. nemorosa* Lejeune, Flore des environs de Spa 2, 1813, p. 62), soit avec *C. latifolia* Lejeune, Flore des environs de Spa 2, 1813, p. 348. Ces hypothèses ont été abandonnées pour les raisons suivantes:

- 1) l'imprécision des diagnoses de Lejeune;
- 2) l'hétérogénéité des matériaux de Lejeune, conservés dans les herbiers belges, tels que surtout l'herbier du Jardin botanique national à Meise;
- 3) les interprétations très différentes données par les auteurs récents (HEGI, 1958; JONES, 1964) aux descriptions de Lejeune;
- 4) l'impossibilité absolue, due à des raisons évidentes, de contrôler le goût des spécimens de Lejeune.

Il s'ensuit que nous avons été tenus à la création d'un nouveau taxon, à savoir

Cardamine pratensis L. subsp. *picra* De Langhe et D'hose subsp. nova: planta usque 50 cm alta, petalis 14–17 mm longis, purpureo-violaceis, foliolo terminali foliorum inferiorum 30–40(–50) mm lato, gusto valde amaro a typo differt. Holotypus in herbario De Langhe sub numero 199/1972. Plante des zones humides ou marécageuses et des zones de suintements ou de sources des clairières et des lisières des forêts de feuillus. Ecologie, sociologie et dispersion géographique mal connues par suite de la confusion avec d'autres taxons. Sous-espèce paraissant assez commune dans les provinces de Moyenne et de Haute Belgique et du Nord de la France et probablement beaucoup plus répandue. A rechercher dans le sud du Limbourg néerlandais. Pour les stations jusqu'à présent notées, voir D'HOSE & DE LANGHE (1975). Soulignons qu'il est absolument indispensable de contrôler chaque fois le goût de la plante sur le vif et de le noter sur l'étiquette d'herbier.

Références

- D'HOSE, R. & J. E. DE LANGHE, 1975. Nieuwe groeiplaatsen van zeldzame planten in België, III. Bull. Soc. roy. de Belg. 108, p. 35–45.
- HEGI, G., 1958 (éditeur F. Markgraf). Illustrierte Flora von Mittel-Europa, 2e éd., 4 (1), Munich.
- JONES, B. M. G., 1964. Cardamine, dans: Flora Europaea 1. Cambridge.

Samenvatting

De auteurs beschrijven een nieuwe ondersoort van de Pinksterbloem, nl. *Cardamine pratensis* L. subsp. *picra* De Langhe et D'hose, met als voornaamste differentieel kenmerk een zeer bittere smaak. De donkerlila bloemen zijn gemiddeld groter dan bij de subsp. *pratensis* (kroonbladen tot 17 mm). Dit geldt eveneens voor de lobben van de rozetbladen, die vaak duidelijk veelhoekig zijn. De plant groeit op natte plaatsen, in brongebieden, langs bosranden e.d., blijkbaar onder andere oecologische omstandigheden dan de subsp. *pratensis*. Ze werd tot nu toe waargenomen op talrijke plaatsen in Midden- en Hoog-België en in Noord-Frankrijk en mag worden verwacht in Zuid-Limburg (Nederland). Oecologie, sociologie en geografische verspreiding moeten nog nader worden bestudeerd.